

MONDANITÉS

Prenez garde au vert... si vous en croyez les Anglais. Selon eux, c'est une couleur maléfique, c'est la couleur de la Jalousie, affirment-ils. Et de l'Espérance pourrait-on leur répondre.

Dans le Royaume-Uni, pas une fiancée ne choisirait l'émeraude pour former le chaton de sa bague de fiançailles. Elle serait bien assurée de ne pas épouser par suite de quelque événement inattendu celui qui la lui aurait donnée. Le vert signifie, en pays britanniques, *abandonné, délaissé, quitté*.

Est-ce la couleur des âmes en peine ? Dans son *Purgatoire*, Dante dit : " Ils étaient habillés de vert comme de petites feuilles qui viennent d'éclorre." Les Ecossais sont persuadés que c'est la couleur des fées, aussi défendent-ils de la porter à ceux qui composent le cortège d'une épousée de peur d'attirer le malheur sur elle. Quant à une mariée qui s'habilleraient de vert (de l'autre côté du détroit les fiancées ne font pas toujours les frais de la blanche toilette nuptiale), quant à cette mariée imprudente, elle pourrait s'attendre aux pires calamités. Les fées sont-elles à ce point jalouses de leurs privilèges ?

Chez les musulmans, le vert appartient exclusivement à la noblesse religieuse, à la descendance du prophète.

Chez les voisins dont nous parlions tout à l'heure les couturières disent qu'à peine ont-elles terminé un costume vert, un ordre de deuil leur vient de la femme qui l'avait commandé. Et elles prétendent encore que les robes qui restent pour compte aux marchands sont toujours vertes ou ornées de garnitures de cette couleur.

Eh bien ! alors, la correspondance épistolaire doit, à cette heure, engendrer mille querelles, car il faut écrire sur du papier vert, cacheter à la cire verte, et se servir d'un cachet figurant un trèfle à quatre feuilles. On n'est " smart " qu'à ce prix !

Ce vert, ce trèfle me font penser à l'Irlande si malheureuse. Le vert est sa couleur et le trèfle son emblème (trèfle à trois feuilles, symbole de la Sainte Trinité)... et, en effet, la patrie des bardes est livrée à l'affliction depuis bien longtemps. Est-ce son sort déplorable qui a fait naître ou a fortifié la superstition dont nous nous occupons ?

Mais la couleur verte " blasonne " aussi l'un des sacrements, l'Eucharistie, selon un symboliste religieux, parce que " le vert est la sève, l'humilité, la force qui nous régénère."

On voit que dans les moindres choses, comme dans les grandes, il y a toujours le pour et le contre ; la face et le revers ; l'ombre et le rayon.

* *

Un proverbe indien dit : " Il ne faut pas laisser pousser l'herbe sur le chemin de l'amitié." Et, vraiment, c'en est bientôt fait de l'amitié qui n'est pas entretenue par des rencontres assez fréquentes ou une correspondance assez suivie. Cependant voyez comme souvent on traite légèrement un sentiment que tous les philosophes ont vanté, comme tous les poètes ont chanté l'amour.

Empressé à remplir ponctuellement tous les devoirs mondains qu'on s'est inutilement créés, on néglige bien souvent ses amis, se croyant sûr d'eux. Je les retrouverai quand je voudrai, se dit-on. Eh bien ! cela peut n'être pas exact.

L'amitié ne va pas sans un peu d'habitude. Si l'on ne tient pas compte de la force que l'habitude donne à ce sentiment, on court risque de l'anéantir chez soi et chez les autres.

Ne laissons pas pousser l'herbe sur le chemin de l'amitié : soyons attentifs à l'égard de nos amis bien plus encore qu'à celui des connaissances et des relations banales. L'amitié a ses devoirs, remplissons-les. C'est aux amis qu'appartiennent, en premier lieu, notre grâce, nos sourires, notre amabilité, les attentions, tout ce que nous prodiguons si facilement aux étrangers pour obtenir d'eux un brevet d'élégance et de savoir-vivre. Soyons charmants pour les inconnus eux-mêmes, mais gardons le meilleur de notre cœur pour nos amis.

CONSEILS PRATIQUES

Contre la moiteur des mains.—Contre la moiteur des mains, on peut se servir de la mixture suivante : Eau de Cologne, 90 grammes ; Teinture de belladone 15 grammes.

Taches de vin sur le linge ou la toile imprimée.—On les fait disparaître très rapidement, en frottant les taches avec du lait chaud, jusqu'à ce que la tache ait disparu ; après on lave avec de l'eau froide.

Ongle incarné.—Si un ongle a des vellétés de s'incarnier, il faut sans retard baigner le pied deux fois par jour dans de l'eau de guimauve, puis soulever l'ongle délicatement, et mettre entre l'ongle et la chair un peu d'ouate hydrophile.

Sueur des aisselles et des pieds.—On remplit des sachets

de poudre d'iris et de quinquina en parties égales. On fixe ces sachets sous les aisselles, on en saupoudre également bas et chaussettes. Cette poudre est à la fois tonique et absorbante ; elle masque la mauvaise odeur sans occasionner aucune répercussion fâcheuse.

—Adjudant, avant de faire rompre, prévenez les hommes que comme il doit y avoir à quatre heures une éclipse de soleil, je leur ferai à cette heure une conférence sur ce phénomène, dans la cour du gymnase ; s'il pleut, la conférence aura lieu dans les chambres. Avez-vous compris ?—Oui, mon capitaine.

—Garde à vous ! Par ordre du capitaine, il y aura à quatre heures une éclipse de soleil dans la cour du gymnase ; s'il pleut, cette éclipse aura lieu dans les chambres. Rompez !

Groupe du "Singing Girl," le nouvel opéra d'Alice Nielsen



URSULA GURNETT JENNIE HAWLEY ALICE NIELSEN LEUA SAMUELS

THEATRES

THEATRE HER MAJESTY

L'intrigue de "The Singing Girl," le nouvel opéra d'Alice Nielsen, qui joue pour la première fois cette semaine au théâtre Her Majesty, repose sur la fureur qu'éprouve l'homme à la vue de la coquetterie d'une femme, et sur le désir qu'il éprouve aussitôt de s'en venger. Le scénario de l'opéra est le suivant :

Le duc Rudolph—M. Eugène Cowles—a été capricieusement délaissé par la belle comtesse de Salzburg juste au moment où ils étaient pour se marier. Furieux de cet abandon, il retourne dans sa province et lance un édit à l'effet de protéger les habitants de Link—petite ville de l'Autriche, où l'action de l'opéra se passe, en 1820—contre la coquetterie des jeunes filles. Les couples qui conversent sur la rue en public sont obligés de se fiancer, et ceux qui vont jusqu'à s'embrasser ont à choisir entre le mariage immédiat ou la prison. Tout l'opéra repose sur la curieuse législation qui régit la ville Link. Par suite de diverses circonstances, Greta, la chanteuse—Mlle Nielsen—qui est en amour avec le comte Otto—M. Richie Ling—est séparée de son admirateur. Au cours d'une mascarade, où elle porte le costume de son frère, elle embrasse Lady Marie—Mlle Lucille Saunders—et elle est contrainte, par la loi, d'épouser une autre femme.

Le comte Otto la sort de cette impasse difficile, mais seulement pour retomber dans un pire embarras. Dans la circonstance actuelle, elle se voit dans l'obligation de prendre pour mari l'odieux vieux prince Pumpernickel—M. Joseph Herbert.—La chanteuse et le prince refusent de se laisser marier et on les conduit en prison.

Au commencement de l'opéra, le frère de Greta, Stéphane—M. John Slavin—s'est déguisé avec les costumes de sa sœur et, dans cette accoutrement, il donne une verte leçon au prince Pumpernickel et à Aufpassen, ministre de la police—M. Joseph Cawthorne. Il leur inspire un souverain respect pour les poings de Greta. Connaissant ces détails, Greta songe à tirer profit de cette ruse pour recouvrer sa liberté. Lorsque le duc Rudolph, voulant donner une dernière chance à ses prisonniers, demande à Greta si elle veut épouser le prince, celle-ci répond : Oui. Le vieux prince, craintif et redoutant les coups, refuse, et Greta est remise en liberté. Le comte Otto, que, pour certaines raisons, Greta avait cru infidèle, revient à elle, mais seulement pour être jeté en prison par Rudolph, qui apprend, avec une fureur sans égale, que c'est lui qui lui a enlevé la princesse de Salzburg.

Au moment où la situation paraît le plus compliquée, l'explication arrive très heureusement, tout le monde se trouve heureux, et les artistes entonnent un chœur très bien réussi. Les artistes qui assistent Mlle Alice Nielsen, dans son rôle de prima dona, sont tous des artistes bien connus en Amérique. Eugène Cowles, la fameuse basse, a longtemps fait partie des Bostonians ; Richie Ling a été l'une des idoles de New-York, et a pendant longtemps chanté comme ténor aux côtés de Lillian Russell. Lucille Saunders est considérée sous plusieurs rapports comme la meilleure contralto graduée de la fameuse Carl Rosa Company, d'Angleterre.

J. W. Herbert, habile auteur dramatique, est le principal comédien, et il est secondé par deux jeunes artistes qui se distinguent rapidement, MM. J. Dawthorn et J. Slavin.

THEATRE FRANCAIS

La direction de ce théâtre annonce "The Amazones," pour cette semaine. Ce drame, écrit par Arthur W. Pinero, est en trois actes et renferme une foule de situations très comiques. "Les Amazones" remportèrent un grand succès au Lyceum Theatre, de New-York.

La pièce tint l'affiche sans interruption pendant dix-neuf semaines. La nouveauté, l'humour délicat, l'originalité de la pièce et la singulière coquetterie des jeunes filles portant des costumes riches, captivèrent les spectateurs du théâtre de New-York.

"Les Amazones" devinrent le sujet d'entretien de la ville. Mlles Byron, Buckingham et Holland, ont des rôles qui leur donnent une superbe occasion de faire valoir leurs talents, particulièrement dans la scène du gymnase.

Les scènes de la pièce se passent en Angleterre, et prêtent à de jolis décors. M. Morton a fait tous ses efforts pour produire cette pièce le mieux possible. M. Philipps, le gérant, s'est procuré un excellent programme de variétés.

A en juger par les noms des artistes, le théâtre Français sera cette semaine, à la hauteur de la situation qu'il s'est acquise sous ce rapport.

L'OPERA FRANCAIS

Un choix judicieux dont on ne peut que féliciter la direction de l'Opéra Français, c'est la pièce de début, "La Juive" ce chef-d'œuvre d'Halévy, qui permettra au public mont-réalais d'entendre le célèbre ténor Prévost, qui a toujours remporté un triomphe dans le rôle d'Eléazar.

"La Juive" permettra aussi à M. Grommen, basse profonde, doué d'une voix phénoménale de débiter, ainsi qu'à